

00,000.00
76,000.00
80,000.00Département
s examinent

s lors de sa

rean-Brun-

meist, Franc),
BÊTE,
ESTO-
et toutesPLANTES
nglais.MARINS
Montréal.

ur!

un
les
les
etité
eurhie
que

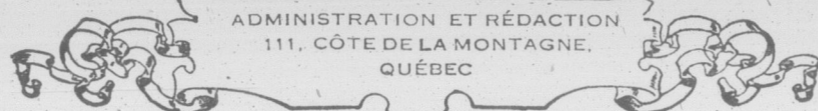
3F

CALGARY
VANCOUVERADMINISTRATION ET PUBLICITE
Abonnement payable d'avance.Canada— Excepté cité de Québec. \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers. 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers 75cTarif des annonces 15c. la ligne. Annonces
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,
plus un sou par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.La correspondance concernant la rédac-
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-
letin de la Ferme". Case postale 129;
Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 5 MAI 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 18

Québec, 5 mai, 1927.

A propos de constructions de ferme

Chaque année, aussitôt les semailles terminées et que les clôtures ont été "retapées", il est d'usage que les cultivateurs s'occupent de la toilette de leurs bâtiments de ferme. Les uns n'auront qu'un simple badigeon de chaux à appliquer pour améliorer l'aspect et l'hygiène de leurs constructions, alors que bon nombre devront remodeler leurs vieilles bâtisses, faire les réparations diverses, voire même construire de nouvelles granges-étables. On est toujours étonné, chaque année, de constater le grand nombre de constructions nouvelles que l'on érige sur les fermes durant le mois de juin.

Il existe bien un peu, dans chaque région, une mode locale sur la manière de construire; c'est ainsi que nous avons, dans cette province, les régions à granges longues et basses, celles où les bâtiments de fermes consistent en une agglomération de petites bâtisses éparses, d'autres districts où les granges rondes seront en vogue, etc., etc. Dans la construction moderne sur les fermes, il est cependant une mode fort pratique qui semble vouloir s'implanter un peu partout. C'est la grange-étable qui réunit sous un même toit, dans une construction ample, troupeaux et récoltes de la ferme. On adopte le toit français, les constructions hautes, les planchers en béton, etc., etc. Il existe aujourd'hui une technique même assez complexe, régissant la construction rurale, qui vise à assurer l'économie du bois, la commodité, de même qu'une meilleure hygiène. L'emploi très généralisé du béton et du fer dans les constructions nouvelles, de même que la confection des charpentes à toit français font que bien des cultivateurs, et même des ouvriers charpentiers, éprouvent des difficultés et commettent des erreurs dans l'édification des bâtiments. Les Ministères d'Agriculture provincial et fédéral distribuent gratuitement, aux cultivateurs qui en font la demande, des bulletins sur la construction rurale. Les agronomes sont, par ailleurs, munis de miniatures et de plans pouvant les aider dans plusieurs de leurs travaux de construction. Enfin, le ministère de l'Agriculture de Québec prépare gratuitement, lorsqu'il en est requis, les plans de granges-étables pour les cultivateurs.

Est-il nécessaire de dire qu'il devient indispensable aujourd'hui, au cultivateur qui désire construire, de se préparer lui-même ou de se faire préparer un plan chaque fois qu'une construction nouvelle doit être érigée sur la ferme? Quel est le cultivateur qui, ayant terminé sa construction, ne se dit pas souvent: "si j'avais à reconstruire, je ferais autrement"? Pour éviter ces ennuis, de même que des dépenses inutiles, il serait facile de crayonner, après avoir puisé les renseignements nécessaires, un plan de construction. S'agit-il d'une grange-

étable, il faudra que l'on donne au pavé en ciment les pentes convenables; le mur de l'étable devra être construit de façon à éviter le frimas et le ruissellement du lambris. La chambre d'alimentation, le silo, le caveau à légumes, la remise à fumier, les loges des animaux, la ventilation, etc, etc, devront être agencés de façon convenable, et le cultivateur qui n'a jamais construit peut bien difficilement résoudre lui-même tous ces problèmes d'une façon satisfaisante.

Les constructions sur une ferme représentent un capital considérable. Lorsque ce capital est investi d'une façon rationnelle, il peut contribuer dans une large mesure à une meilleure production.

Préparons soigneusement le plan de nos nouvelles constructions.

Brillante perspective

Nous avons déjà signalé ce que nous considérons comme des indices certains d'une prospérité telle que la Province n'en a jamais connue. Nous trouvons la confirmation de nos espérances dans le rapport hebdomadaire de l'une des institutions les plus importantes du pays: La Banque Canadienne Nationale. Où que nous jetions les yeux, nous constatons un optimisme raisonné qui se fonde sur les progrès acquis et se manifeste par le retour de l'esprit d'entreprise dans tous les domaines. Un heureux concours de circonstances favorise et stimule les initiatives: agriculture plus prospère, situation générale assainie, stabilité des affaires, diminution en nombre et en passif des faillites, meilleures conditions du crédit, activité accrue dans le commerce, l'industrie et la construction, augmentation de la production générale, pouvoir d'achat plus considérable.

Voilà autant de faits acquis qui ne peuvent être niés et qui démontrent à l'évidence que nous sommes à l'aurore d'une ère de prospérité que de nombreux facteurs contribueront à développer, rapidement.

La constitution de sociétés nouvelles nous fournira une intéressante indication du regain d'activité dans les affaires en général.

Durant les douze mois de l'exercice terminé le 31 mars 1926, le capital global des nouvelles sociétés s'élevait à la somme de 219 millions.

Le capital des sociétés formées durant les dix mois qui ont suivi est de plus du double, soit 582 millions de piastres.

Cet énorme écart justifie toutes les espérances.

Il en est de même dans l'industrie du bâtiment. Durant les trois premiers mois de 1927, la valeur des permis de construction dans l'ensemble du pays dépasse de

93 millions celle des permis émis durant les trois mois correspondants de l'année dernière.

Tout indique aussi que la production industrielle, dont l'augmentation a été soutenue depuis trois ans, conservera cette année dans son ensemble le gros tonnage qu'elle a atteint l'an dernier.

Le mouvement des marchandises se poursuit à une allure accélérée. Nos deux grands réseaux enregistrent des recettes sans cesse grossissantes.

Mais ce qui est encore plus encourageant, c'est qu'en douze mois les dépôts à l'épargne canadienne se sont accrus de 57 millions.

L'augmentation des dépôts d'épargne, s'élevant à près de quatorze cent millions de piastres, est d'autant plus remarquable qu'elle coïncide avec une importante progression dans le chiffre des assurances-vie. Ce qui n'empêche pas d'ailleurs le public canadien d'accroître rapidement la valeur de son portefeuille de titres mobiliers. Il y a donc de l'argent, beaucoup d'argent au pays, et la fortune nationale s'édifie avec une rapidité accrue.

Ajoutons comme complément que les finances de la Province sont dans un état de prospérité qui permet au gouvernement de donner de généreux octrois à la colonisation, à l'agriculture et à l'éducation.

Et on admettra avec nous que nous avons toutes les raisons du monde de nous réjouir et de remercier la divine Providence qui nous favorise de tant de manière.

Le vingtième siècle sera le siècle du Canada, a dit un grand homme d'Etat disparu de l'arène où il brilla au premier rang. Les événements sont en train de prouver qu'il avait une claire vision de l'avenir qui sera nôtre.